

A<sup>k</sup>B<sup>enh</sup>

un pas de plus... on avance !

Avril 2011 n°49

"l'homme" nouveau



Hier on parlait de millions, aujourd'hui de milliards, et demain, on parlera de quoi ? Peut être de rien ! *Diarra*

# Participation d'AK BENN au FORUM SOCIAL MONDIAL

Les œuvres reproduites dans ce numéro ont été conçues comme un apport au FSM :

- La course à l'argent
- L'effroi technique
- Le progrès, c'est quoi ?

Regarde les pages suivantes, à toi de juger.

« Cette tempête que nous appelons le progrès » *Walter benjamin.*

Nous avons préparé notre expo en ignorant les propos ci-dessus de Walter Benjamin.

Nous devons reconnaître que nous sommes dans l'étonnement continu devant la technique et le « progrès ». Et nous y aspirons. Ceci va du simple portable que, tous, nous avons en poche, jusqu'à ce nous arrivons à comprendre de la biotechnologie, de la « nano », en passant par l'attachement au vieil ordi du cybercafé. Loin de nous le refus de la technique !

Et il est dur, dur, quand elle est en panne (beaucoup trop souvent) dans nos hôpitaux !

Il est indéniable que le mobile a fait un grand bien à l'Afrique. Surtout en vue du désenclavement des zones reculées. On le trouve partout en brousse et à Dakar ; chez le manoeuvre, une pelle à la main et le mobile dans l'autre, dans les mains de nos voisines lingeuces qui ont assisté à plus d'une noyade de portable dans leurs eaux écumantes ; chez le vieux en train de "se faire consulter" et qui répond sans hésiter à la chansonnette impertinente, mettant le docteur en veilleuse. Etonné ? En rage ?

Cela dit, il est aussi vrai que dans l'expo nous disons de diverses façons, souvent avec humour, que nous sommes conscients de cette "tempête" qui nous secoue déjà, et nous essayons de nous accrocher ! Où ? à ce qui n'est pas technique: un visage, un soui-manga, une falaise, les vagues de la mer...

## AMICS D'AK BENN

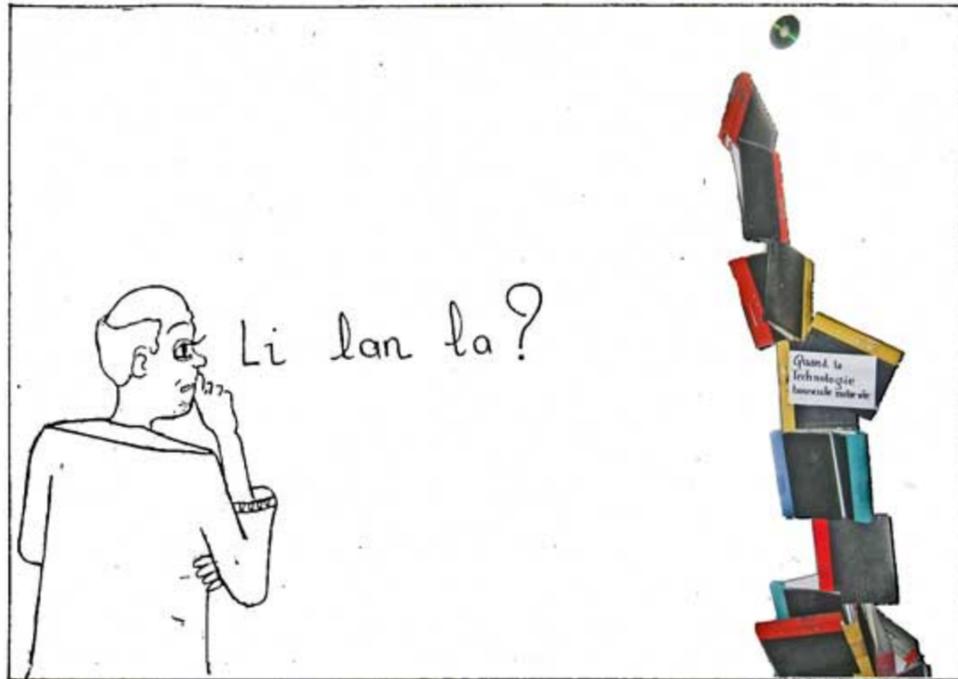
Il y a quelques années à Dakar, dans le Grand Yoff aux rues de sable quelqu'un cherchait à faire « un pas de plus »... « AK BENN ». Et nous nous sommes rencontrés. Puis nous avons suivi le chemin ensemble. Nous avons vu grandir beaucoup d'entre vous. Vous étiez des enfants, maintenant vous êtes des jeunes ouvrant votre propre chemin. Nous désirons que vous n'ayez pas peur de regarder loin. Que vous construisiez votre chemin ici, où vous êtes. Et dès maintenant. Nous sommes reconnaissants de pouvoir parcourir un bout de ce chemin avec, et partager ce que vous avez dans vos bagages, et que vous acceptiez quelque peu de ce qu'il y a dans les nôtres.

Emilio admire le plus beau lieu de Dakar,  
la pointe des Almadies vue depuis le phare



Nous nous réjouissons du  
séjour de Mima et Jordi et  
d'Emilio ; nos chers  
d' « Amics d'AK BENN »

# Le CD et le comprimé



# L' é v o l u t i o n



## – Morsure,

première invention  
de l'effrayante technique.

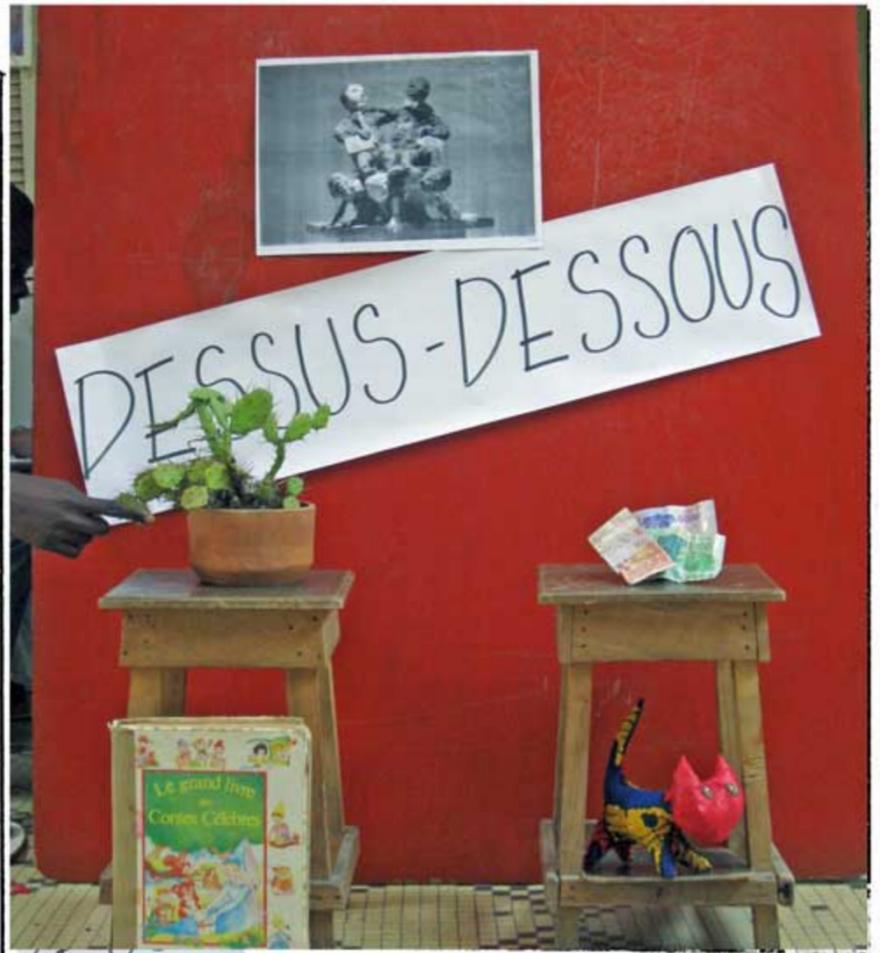
- Là, commence le vertige
- Nature, et... Culture ?

– Habillé par la coutume, l'histoire,  
la culture, les relations....

– Que fait-on des relations,  
de l'histoire, de la coutume ?

– 2011.Homme,tu es encore sapiens !

# de la pomme



Boy, dis moi :  
Ça, se trouve où ? Dessus



Et ça ? Dessous



Et encore, ça ? Dessous



Pour finir, et ça ? Dessus  
Raté. Des sous !

Sur la photo ci-dessus,  
c'est aussi comme au dessous.  
Il y a des hommes dessus  
et encore des hommes dessous.  
Les sous sont dessus et  
ceux qui sont dessous  
portent le poids et la peine des sous.

- « L'homme Apple appel », n'a-t-il pas mordu un peu trop fort dans la pomme ?
- A vrai dire. N'appel-t-il pas au secours ?
- Oui il est nu... ! (voir texte ci-dessous)

Qu'est ce que l'homme nouveau ? Il parle en langue SMS, il tombe amoureux par MMS, se rencontre avec ses copines sur MSN, il leur communique son amour par Bluetooth et se marie avec elles par infrarouge.  
Oui, il est nu... !



Dansait l'écume  
assoiffée de rivage  
Perles échouées

*Itsirc*

HAIKU

Dugub bi ñor na  
kur ra ngui fecc ci bir gën  
bannex bi ñow na

*Ousseynou*

Wax set terru na  
suuf si naan na ba mandi  
dekk bi taa na

*Maïssa*



Le soleil venu  
déchirant le froid en deux  
enchante la terre

*Agnès*

Le nu baobab,  
les tôles des toitures,  
jouées par le vent

*Khady*

Crinière en bataille  
S'épanchera la vague  
*Désir de sable*

*Maïssa*



Ñoo ngi ci lolli  
tol yeppe watt na ñu leen  
suuf feexati na.

*Assane*

suuna si nor na  
Xappël tebodji te djel  
ëlëk nga ame ndjel

*Cheikh*

La tempête venue  
déchirant les ténèbres  
*féconde le sol*

*Diarra*

La plaque a mordu  
notre terre nourricière  
mer enragée

*Itsirc*



La mère est blessée  
Sur les chevaux débarque  
Griffant le soleil

*Itsirc*

Notre amitié au peuple  
Japonais éprouvé

# Une visite à Kër Taizé...

pour une exposition des œuvres des jeunes et des femmes qui travaillent dans le cadre d'Ak benn. Un animateur, Assane nous a fait visiter les différentes salles d'exposition : des tableaux, les masques, des mobiles et des statues...et il nous a expliqué aussi comment ils ont fait cela ; les choses qu'ils ramassent, le charbon, les causses de flamboyants...La cour était très décorée.

Nous avons vu beaucoup de belles choses. Il faut qu'on nous apprenne nous aussi à faire des choses. Bravo les animateurs. Nous n'oublierons jamais l'exposition de Kër Taizé. *Les élèves du centre : Kër Espérance de Thiaroye*



Quand nous avons rentré dans la maison nous avons vu des fleurs, on a décoré la maison, à l'intérieur on a vu des têtes qui sont : ovales, des têtes qui ont des bougies dans la bouche, des têtes qui ont des Marlboro.

Il y a des jeunes filles et des jeunes garçons qui travaillent dans cette maison.

Il y a beaucoup de garçons mais deux sont des jumeaux. Les filles travaillent avec la machine en faisant des girafes, des poupées, des petits moutons...

Les garçons font des peines, tout ce qu'on voit là-bas, c'est les garçons qui le font.

Les deux jumeaux, l'un s'appelle Assane et l'autre Ousseynou.

J'aimerais bien revenir pour faire d'autres achats. J'ai été attiré par les mobiles faits des matériaux naturels et de récupérations.

J'ai été également séduit par le volet de l'exposition « Le Sénégal par ses têtes » et surtout du personnage clé qui représente la femme sénégalaise, le pilier de la famille, le moteur de l'économie de la famille et le fer de lance de toutes les activités dans le secteur informel. Le personnage qui a construit la maison est un français.

Boubacar Bamba

Mardi le 18 Avril 2011

Quand nous avons rentré dans la maison nous avons vu des fleurs, on a décoré toute la maison, quand nous avons rentré à l'intérieur on a vu des têtes qui sont : ovales des têtes qui ont des bougies dans la bouche, des têtes qui ont des Marlboro.

Il y a des jeunes filles et des jeunes garçons qui travaillent dans cette maison.

Il y a beaucoup de garçons mais deux sont des jumeaux. Les filles travaillent avec la machine en faisant des girafes, des poupées, des petits moutons.

Les garçons font des peines, tout ce qu'on voit là-bas c'est les garçons qui le font.

Les deux jumeaux, l'un s'appelle Assane et l'autre Ousseynou.

J'aimerais bien revenir pour faire d'autres achats. J'ai été attiré par les mobiles faits des matériaux naturels et de récupérations.

J'ai été également séduit par le volet de l'exposition « Le Sénégal par ses têtes » et surtout du personnage clé qui représente la femme sénégalaise, le pilier de la famille, le moteur de l'économie de la famille et le fer de lance de toutes les activités dans le secteur informel. Le personnage qui a construit la maison est un français.

« Le Sénégal par ses têtes » et surtout du personnage clé qui représente la femme sénégalaise, le pilier de la famille, le moteur de l'économie familiale, et le fer de lance de toute une gamme des activités dans le secteur informel.

Le personnage qui a construit la maison est un français.

Boubacar BAMBANA  
017